

L'HERMINE

Numéro 168

Novembre-Décembre 2008

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 janvier 2009

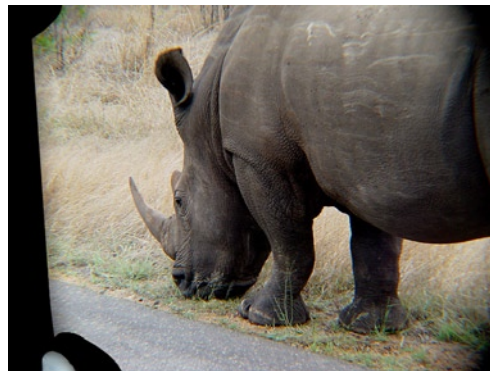
Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 11 novembre à 20h

Trois semaines en motor-home au travers du Parc Kruger Jean-Pierre Sérodino



Un premier voyage en Afrique du Sud nous avait fait découvrir un pays aux richesses naturelles absolument extraordinaires, aussi bien du point de vue de la faune que de la flore. Ce pays possède un grand nombre de réserves naturelles. C'est donc tout naturellement que nous avons choisi le parc Kruger pour nos premières observations de la grande faune africaine. Ce parc dispose d'un important réseau de routes et de pistes qui sont très bien balisées. C'est un très grand avantage pour un couple qui aime à faire ses observations de manière indépendante. De plus il y a des campements idéalement situés. Cependant voyager seul implique qu'il nous a fallu étudier, bien avant le voyage, tout ce que l'on a des chances d'observer à l'intérieur de ce parc. On est ainsi prêt, et la moisson d'observations sera bien meilleure.

Nous pouvons circuler dans ce parc de 4h30 le matin à 6h00 le soir, avec interdiction de sortir du véhicule sauf en de rares endroits. En dehors de ces heures nous devons obligatoirement nous trouver à l'intérieur d'un camp. Ce sont ces particularités qui nous ont incités à louer un motor-home qui nous a procuré une très grande liberté d'action.

La superficie du Kruger correspond à peu près à la moitié de la superficie de la Suisse. On y dénombre 517 espèces d'oiseaux, dont 253 y résident en permanence, et environ 154 espèces de mammifères. Durant notre séjour, nous avons pu observer et identifier 96 espèces d'oiseaux et 29 espèces de mammifères.

Pendant cette petite conférence, j'espère simplement vous faire un peu partager les émotions que nous avons ressenties à chacune de nos découvertes.



En introduction à cette conférence, un film de 3 min. sur la sortie de juin aux îlots de Préverenges, par Pierre Walder.

Les conférences de novembre et décembre au Muséum

Mardi 9 décembre à 20h

Le retour des vautours dans les Baronnies

Christian Tessier

Le Vautour fauve était présent en nombre important au XIX^e siècle sur tous les massifs de moyenne montagne du sud de la France. Comme ailleurs, sa disparition fut liée à l'homme: destruction directe, empoisonnement, loi sur l'équarrissage faisant disparaître la nourriture issue des troupeaux d'ongulés domestiques.

Inspirés par la réintroduction réussie de ce rapace sur les Grands Causses, des naturalistes drômois lancent dès 1987 l'idée de relâcher des Vautours fauves dans le massif des Baronnies. En janvier 1994, deux grandes volières installées près de Rémuzat reçoivent leurs premiers pensionnaires, récupérés dans des centres de soins français et surtout espagnols. Les premiers Fauves y seront finalement relâchés en décembre 1996, la petite population ainsi reconstituée s'installant rapidement dans les falaises du «Rocher du Caire» surplombant le village. Aujourd'hui les Baronnies comptent plus de deux cent Vautours fauves issus de différents lâchers mais également des oiseaux nés en nature (48 en 2008) ou venus s'installer spontanément à

partir de colonies plus ou moins éloignées: Causses, Pyrénées, Espagne, Italie, Croatie...

Président de l'association «Vautours en Baronnies», le Dr Alain Boutonnet rend ainsi hommage à Paul Géroutet, grand ami et supporter de l'initiative depuis ses débuts: «*Son engagement et le soutien matériel qu'il nous a fourni ont provoqué une obligation de réussir pour notre association. Tous nos membres étaient sûrs qu'avec un tel appui, le projet allait forcément être un succès*».

Attiré par la présence de cette colonie, un couple de **Percnoptères** (espèce disparue de la Drôme depuis 1981) se cantonne à nouveau en 1999 dans les Baronnies, où une reproduction sera notée dès l'année suivante. En 2008, trois couples ont niché avec succès dans le département: deux dans les Baronnies et un – nouveau – sur la bordure sud du Vercors.

Après la réintroduction réussie du Fauve et la réapparition spontanée du Percnoptère, l'association «Vautours en Baronnies» prépare aujourd'hui le retour du Vautour

moine, espèce dont la dernière donnée connue pour la Drôme était celle d'un individu «tué près de Nyons vers 1840». Actuellement, une douzaine de vautours moines ont déjà été relâchés et évoluent librement dans les Baronnies. Trois, peut-être quatre couples sont formés. La première tentative de reproduction pourrait avoir lieu en 2009...



Colloque du Karch

Le prochain colloque du Karch sur les batraciens et reptiles aura lieu le samedi 13 décembre. Contact jaussim@mac.com. Détail sur le site www.karch.ch

Le castor gagne du terrain

Berne, 23.08.2008 – Les résultats du dernier recensement des castors sont réjouissants: ils sont aujourd'hui quelque 1600 à peupler les cours d'eau suisses. En 1993, année du précédent recensement, ils n'étaient que 350.

Quelque 1600 castors fréquentent aujourd'hui les cours d'eau suisses et leur distribution s'est aussi étendue: presque tous les grands fleuves et lacs du Plateau sont désormais colonisés (voir la carte de répartition). Cette évolution est remarquable, si l'on pense que le castor a été totalement exterminé au XIX^e siècle et qu'il a été réintroduit seulement dans les années cinquante. En 1993, lors du précédent recensement, les effectifs ont été estimés à seulement 350 individus, qui plus est dis-





En 1993, la population du castor en Suisse a été estimée à 350 individus.

Sources: Service conseil castor/CSCF; swisstopo

Carte de la distribution du castor en Suisse en 2008



Selon le recensement effectué durant l'hiver 2007/2008, quelque: 1600 castors vivent actuellement en Suisse.

Sources: Service conseil castor/CSCF; swisstopo

persés en plusieurs petits groupes isolés. En raison de la faiblesse et de la fragmentation de sa population, le castor a donc été mis sur la liste rouge et classé comme «en danger critique d'extinction».

L'hiver passé, sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), le Service conseil castor de Neuchâtel a procédé à un recensement des effectifs de castors sur l'ensemble

du territoire suisse. Les résultats ont été présentés aux Journées lysoises de la faune, le 23 août 2008.

250 volontaires sur la trace des castors

Seize cantons et 250 volontaires, gardes faune et professionnels de l'environnement ont participé au recensement. Ils n'ont pas compté

les castors directement – ces animaux timides sont très difficiles à apercevoir – mais ont relevé seize différents indices de leur présence. Arbres abattus, barrages ou huttes ont ainsi été recensés et inscrits sur 2500 cartes des cours d'eau. Au total, quelque 6500 km de rive ont été fouillés et 16 000 traces relevées.

Ces traces sont actuellement analysées pour en déduire les différents territoires colonisés par le castor. La fréquence des indices détectés et la taille des empreintes de dents laissées sur les résidus de nourriture permettent de déterminer si un tronçon de cours d'eau est habité par un seul individu, par un couple ou par une famille entière. Toutes ces informations permettent d'obtenir une estimation de la taille de la population de castors dans notre pays. Au vu de la richesse des données récoltées, les interprétations de détail prendront encore un certain temps.

L'avenir du castor en Suisse

La population se développe favorablement, mais elle se voit déjà confrontée aux problèmes typiques de notre paysage rural: de nombreuses rivières n'ont pas encore été colonisées car la présence de centrales hydroélectriques ou d'autres obstacles bloquent la migration de l'espèce. Les cours d'eau ont pour la plupart été rectifiés et sont enclavés entre des voies de communication et des infrastructures.

En outre, la colonisation de toujours plus de petits cours d'eau multiplie les conflits avec les activités humaines. Ainsi par exemple, il peut provoquer l'effondrement de sentiers le long des rives en y creusant ses galeries ou s'attaquer aux cultures de betteraves sucrières ou de maïs. Le castor passe 90% de son temps à moins de 10 m du cours d'eau: les conflits dus à sa présence sont également limités à ce périmètre. Il est donc dans la plupart des cas possible de les résoudre de manière durable, si l'on accorde plus de place à nos rivières en leur laissant suivre un cours plus naturel.

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.

Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez
votre téléphone:

Nom, prénom

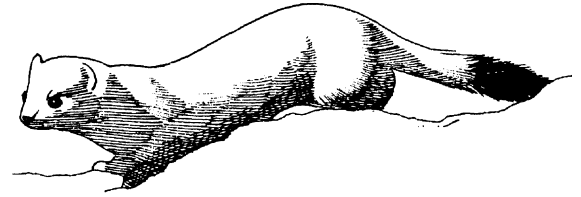
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charvet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Dimanche 16 novembre : Des Bains des Pâquis à la Pointe à la Bise
Rendez-vous: jetée des Pâquis de 9h00 à 13h30

Dimanche 7 décembre : Le long des quais jusqu'au Jardin Botanique
Rendez-vous: jetée des Pâquis de 9h00 à 13h30

Depuis la jetée, nous longerons le bord du lac afin d'observer diverses espèces d'oiseaux hivernants et migrateurs tels que les innombrables fuligules, les divers grèbes, les garrots à oeil d'or et les harles huppés parmi bien d'autres.

Prévoir jumelles, longue-vue et habits très chauds. Déplacements à pied et en voiture jusqu'à la Pointe à la Bise ou vers le Jardin Botanique.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Vous ne serez rappelé qu'en cas d'annulation. Les sorties ont normalement lieu par tous les temps.

E. Guscio

Les excursions de la SZG sont organisées bénévolement et sont ouvertes aux membres uniquement. Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), un groupe de biologistes qui organisent des excursions de qualité, ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise.

Participez à la vie de
«L'Hermine»
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !